

COMPTE-RENDU DES RELAIS-PRIERE

1^{ère} SEMAINE : les souffrances dues au confinement

- Peur de ne pas être assez fort pour supporter, peur Solitude, isolement
- Manque de voir les enfants, petits-enfants, membres de la famille
- Projets familiaux qui tombent à l'eau
- Rediffusions TV très désincarnées
- Manque Eucharistie et communion entre nous
- Impossibilité de soutenir dans la proximité des personnes souffrant physiquement et moralement
- Voir que des personnes manquent de nourriture quotidiennement
- Manque de vivre des rencontres fraternelles
- Vide de relations directes
- Manque rassemblements familiaux
- Souci pour des jeunes ayant investi dans des projets : restauration par exemple et qui risquent de ne pas voir le jour
- Voir la vie des migrants, des pauvres, personnes isolées encore plus dans la détresse
- Difficultés de se mettre en relation avec les plus proches comme avec les plus lointains
- Isolement de nos parents
- Peur de tous ceux qui n'ont pas conscience du danger
- Peur qu'un de nos proches ou nous-mêmes soient touchés
- Peur de l'exclusion pour tous ceux qui sont atteints (pestiférés)
- Peur de l'autre qui peut être porteur
- Incertitude pour l'avenir professionnel (chômage)
- Ne plus voir les familles, les proches
- Parler aux gens par téléphone : impersonnel
- Pas de maîtrise du virus : inquiétant
- Comment nous adapterons-nous après le confinement, sachant que le virus rôdera toujours ?
- Ne plus pouvoir serrer dans mes bras mes petits-enfants
- Ne pas voir leur évolution et leurs progrès
- Conséquences économiques énormes pour l'humanité et plus encore pour le quart-monde
- Ne plus pouvoir entourer les personnes qui nous sont chères
- Peur de ne plus apprécier la vie comme avant
- Déçu par ce monde qui détruit et peur qu'il n'y ait pas de prise de conscience
- Peur de mourir seul(e) sans accompagnement
- Peur car virus invisible, insaisissable
- de basculer, situation anxigène
- Peur sur la durée, pas de vue du bout du tunnel
- Angoisse de transmettre le virus
- Prisonnier du virus, tout ce que l'on touche, on le voit partout, c'est un cauchemar
- Gestes barrières, obstacles à la spontanéité
- Obstacles dans le désir d'être accueillant, chaleureux, disponible
- Peur lorsque je sors de ne pas avoir été suffisamment prudent et assez sage
- Onde de choc sans précédent
- Eloignement physique de la famille après le deuil
- Confinement imposé, donc frustration
- Pas pouvoir continuer engagements associatifs
- Pas pouvoir participer à des événements culturels : théâtre, cinéma, concert
- Rater des moments de convivialité

- Ne pas pouvoir être au plus près des personnes en difficulté
- Solitude car on ne peut plus aller voir les gens qu'on aime
- Tristesse car on ne peut plus aller à l'école
- Ne plus pouvoir jouer avec ses copains/copines
- Nous fait toucher du doigt encore plus au caractère précieux et fragile de la vie et à la réalité de la mort qui n'est pas planifiable et qu'elle peut nous toucher à tout moment et à tout âge
- Cette crise est un révélateur d'inégalités liées au logement (suivant que l'on est en appartement ou dans une maison), au déplacement ou la connexion internet (zones blanches) et aussi à la défaillance de certaines familles qui ne peuvent pas aider leurs enfants
- Peur de l'avenir du monde, du repli des pays sur leurs peurs, la perte d'un lien social fraternel, la non prise en compte de la crise écologique que le virus a mis en valeur
- La répercussion du virus sur nos aînés qui sont les plus fragiles, la perte économique qui accentue le chômage et se répercute sur les plus défavorisés
- Peur que les personnes fragiles et âgées ne participent plus à nos célébrations, ayant pris l'habitude des célébrations télévisées
- Peur d'un sentiment d'exclusion pour les personnes engagées mises à l'écart du fait de l'âge (pas compris que c'était pour les protéger)

2^{ème} SEMAINE : les bienfaits du confinement

- Idéal pour l'introspection, idéal pour se découvrir ou se redécouvrir
- Stimule la créativité
- Rapprochement avec nos parents, nos frères et sœurs
- Profiter de la nature
- Consommer mieux
- Permis de prendre des nouvelles, rassurer les autres
- Voir papa toute la journée
- L'école à la maison, on travaille deux fois moins
- On apprend à être ensemble
- On apprend des choses nouvelles, inédites (la couture)
- Resserrer les liens avec l'entourage
- Observer beaucoup les comportements de solidarité des gens
- Pouvoir faire le tri et obliger de penser à ce qui est important dans la vie
- J'écoute les philosophes et je lis et prie davantage
- Content de voir les gens (parents) qui ont pris conscience de la difficulté d'exercer le métier d'enseignant et du service irremplaçable de métiers « subalternes » (caissières, éboueurs, aides-soignants...)
- A l'image des disciples qui ont tout abandonné pour suivre le Christ, ce confinement nous offre la chance de ramasser ces quelques miettes qui tombent de la table du Maître... et de s'en nourrir
- Prise de conscience très forte de l'interdépendance, nous avons tous besoin les uns des autres
- Créativité, inventivité nouvelle, pour communiquer sans se toucher, moyens numériques
- Attention encore plus grande à l'environnement, moins de pollution
- Prise de conscience de nos limites et acceptation de la fragilité de l'humain
- Valeur du temps, moins de stress
- Solidarité à tous niveaux : personnel soignant, entre régions et même pays pour désengorger les hôpitaux
- Illustration avec dessins et encouragements pour tous ceux qui oeuvrent à adoucir cette période

- Mise à disposition de chambres gratuitement, distributions de collations, confection et distribution de masques
- Enseignants qui oeuvrent pour dispenser des cours par internet et disponibilité par téléphone
- Relations privilégiées avec les voisins
- Permis de poser mes valises et de réfléchir sur le passé, le présent et l'avenir
- Se présenter gratuitement devant Dieu (me voici !) sans demandes, sans paroles, en pensant à tous ceux dont on ne parle guère, ceux qui vivent l'enfer humain dans les rues, sur les routes, dans la guerre, les prisons,...
- Permis de resserrer les liens avec nos voisins et aussi se rendre compte qu'une vie plus simple est possible
- Vu une grande solidarité entre jeunes et aînés, de la couturière à l'industriel en passant par les médecins pour mettre leurs compétences au service de tous
- Apprécie d'habiter à la campagne, plus de chaleur dans notre lotissement
- Encouragés par les prières, par les propositions de la Paroisse et du Diocèse
- Se poser des questions sur l'avenir de notre monde
- Plus de complicité avec mon mari et inversement
- Tous les repères habituels et nos activités ont été balayés d'un trait, laissant surgir d'autres valeurs essentielles
- Nous vivons à deux, inventant ce qui fait plaisir à deux
- Temps pour regarder albums photos, films, prendre un apéritif ensemble
- Se retrouver comme de jeunes mariés
- Développe la créativité avec ceux qui sont éloignés : jeux par Skype, recettes ensemble
- Participation relais prière
- Chaînes de message
- Chaîne de soutien aux producteurs locaux
- Nos agendas ne sont plus nos repères, plus de temps pour nous-mêmes
- On cherche moins la rentabilité
- Temps de conversion et de prise de conscience : convertir l'inquiétude, l'inconfort, la déception, la tristesse générées par la situation actuelle en prenant conscience de la chance qu'on a de vivre le confinement parmi des gens qui développent des qualités de générosité, de bienveillance et des capacités à lutter contre l'épidémie et pour le bien commun
- Rendre grâce car pas touché(e)s de plein fouet
- Communion avec les chrétiens du Doyenné, proximité spirituelle plus forte dans la prière
- Relais prière : j'aime regarder qui prie en même temps que moi, ceux que je relaie et ceux qui prennent le relais
- La prière aide à tenir et soutient dans les moments difficiles
- Apporte à chacun un nouveau souffle pour avancer vers un nouveau lendemain
- Ne pas devoir courir pour être prêt pour aller à l'école
- Rapport aux personnes, au temps et à soi-même a changé
- Les enfants ne sentent responsables de leurs parents plus tôt que prévu
- Des coups de téléphone ou autres messages s'échangent avec ceux que l'on n'aurait pas forcément appelés en temps ordinaire
- Nous nous rendons compte que nous sommes précieux les uns pour les autres : personnes en souffrance, familles en deuil, personnes auxquelles nous ne pensions plus guère
- Incite à nous remettre en cause personnellement pour aller à l'essentiel
- Communication numérique qui s'est développée
- Initiatives de quelques-uns pour continuer les répétitions de chants, discussions
- Des petits coucous réguliers par téléphone et des encouragements
- Cadeau du ciel d'avoir le temps de prier et de réfléchir, pas à courir tout le temps
- Se concentrer sur l'essentiel et passer plus de temps à méditer une phrase de l'évangile du jour
- Vivre un vrai temps de Carême

- Se retrouver face à soi-même et face à Dieu
- Grande disponibilité pour suivre ce qui est proposé par le Diocèse
- Moyens de communication qui se sont démocratisés
- Lire plus les revues catholiques, qui apportent ouverture, analyse des événements différents des médias « traditionnels »
- Ecouter les gens de manière plus attentive, plus de temps car pas de rendez-vous
- Oser demander le calme, absence d'appels et expliquer pourquoi : temps de prière
- Transmettre à mes enfants des perles : pensées, prières, documents que j'ai retravaillés pour les rendre accessibles aux enfants
- J'ai davantage appris à aimer et vivre avec Jésus et Marie
- Faire les choses avec plus de soin, mieux vivre l'aujourd'hui de Dieu sans anticiper ou m'inquiéter du lendemain avec paix, la mort ou plutôt l'entrée dans la Vie fut une bonne pensée, davantage présente
- Émerveillement de l'œuvre de Dieu à mon égard
- Transformation intérieure, redécouvert la famille, les amis autrement
- Pris conscience de nos fragilités, mieux aimer la vie et savourer la grâce chaque matin renouvelée, de s'éveiller vivant
- Permis de trouver une alternative au lien de la rencontre dominicale, découvert l'importance de la prière
- Donne le temps d'admirer comme jamais la nature qui s'éveille
- Donne le temps de faire quelques travaux à la maison : rangement de papiers qui était toujours repoussé aux calendes grecques
- La nature reprend ses droits
- Restant à la maison, je peux voir évoluer mes enfants, être plus en couple, car avec la vie professionnelle, on ne se voyait que le soir et le week-end
- Aujourd'hui, on ouvre les yeux sur l'état des hôpitaux, sur les manques de l'Education Nationale, sur l'importance et le mal être des petits métiers, sur les liens à faire entre les intermittents du spectacle et les territoires, les écoles, on applaudit aux nombreux services de ces métiers dont on parle peu
- Rapprochement avec les habitants des différents secteurs paroissiaux : nous sommes une grande famille, reliée, unie
- La nature et l'environnement qui retrouvent leurs droits (chants des oiseaux, moins de pollution par le bruit)
- Du temps en famille, du temps pour faire toutes sortes d'activités à la maison, dans le jardin... et surtout l'émerveillement devant le printemps

3^{ème} SEMAINE : comment voyons-nous l'avenir ? quelle est notre place suivant nos charismes ?

- Restons humbles et persévérants devant cette période qui se présente à nous, ne tentons pas quelques initiatives hasardeuses, mais faisons preuve de sagesse en poursuivant la construction de l'Eglise autrement dans la prière et non en s'agitant.
- Notre vocation est le bon sens, l'attention aux autres sous toutes ses formes. Dans le respect de chacun et des recommandations communes, montrons l'exemple de la dignité et de la confiance en Celui qui nous guide, Dieu le Bon Pasteur
- Je souhaite agir davantage sur la durée et augmenter les gestes de bienveillance et d'entraide, apporter plus d'amour et de lumière là où il en manque

- Que ce temps qui nous a été imposé, des restrictions de tous ordres, nous ait permis de comprendre que toute vie a du prix, qu'il faut la préserver en réfléchissant à tous nos actes qui peuvent avoir des répercussions au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer
- Prendre plus de temps pour échanger avec les personnes qui nous entourent, particulièrement dans nos quartiers, ce qui engendre plus de solidarité
- Jésus dans l'Évangile nous propose une vie simple, forte de relations, de partage, de prière ? Pour effectuer de réels changements, il faut peut-être que nous retrouvions cette sagesse à laquelle Il nous invite
- Peut-être dans nos paroisses, relancer des relais prière qui nous permettront de consacrer du temps à Dieu ; dans le silence, lui faire confiance, l'écouter, dans un cœur à cœur, s'arrêter pour faire le point
- Continuer dans l'équipe CCFD du secteur où depuis quelques années nous réfléchissons aux problèmes environnementaux avec un plan de travail qui était vraiment bien établi, avec beaucoup d'énergie et de volonté des participants, un travail de sensibilisation et de réalisation de projets en faveur des producteurs locaux, de la réduction des transports des marchandises... où la priorité est la place de l'être humain dans la société, en lien avec l'encyclique LAUDATO SI' (Pape FRANCOIS)
- Ce qui était de l'ordre de l'impossible (faute de volonté politique, faute d'argent ou faute de réel désir), peut se réaliser
- Un exemple encore aujourd'hui qu'on peut construire sur des voies existantes des pistes cyclables pour encourager les cyclistes
- Dans le secteur de l'alimentation, avoir recours aux producteurs locaux, limiter la mondialisation pour ne pas dépendre complètement de pays extérieurs (médicaments et matières premières)
- Que la faune et la flore profitent de cet environnement moins pollué dû à notre rythme ralenti... nous avons réentendu les oiseaux et pris le temps d'admirer le printemps naissant...
- Que des solidarités fleurissent davantage dans tous les domaines
- Nous souhaitons que toutes les populations prennent conscience de la nécessité d'une solidarité mondiale, que l'économie soit un outil pour un partage équitable des ressources afin de satisfaire les vrais besoins de tous, que l'économie ne soit plus l'idolâtrie de l'argent
- J'aimerais voir plus de covoiturage pour protéger la planète : on a vu nettement la différence de pollution dans les grandes villes
- Prendre plus de temps pour écouter les autres et communiquer et prendre le temps de faire ce qui nous paraît important sans courir après le temps
- Meilleure prise de conscience du bon et du moins bon
- Repenser à la beauté de l'Eucharistie et nous préparer à une PREMIERE COMMUNION
- Proposer davantage de possibilités de confession
- Proposer l'adoration
- Après le confinement, crainte d'une certaine accoutumance : il faut rester vigilant, observer, se renseigner, car au-delà du virus, beaucoup de dégâts collatéraux (perte d'emplois, petits boulots qui ne reprendront pas, en bref, beaucoup plus de personnes dans la précarité, voire dans la misère)
- A l'international, la mondialisation a rendu des pays entiers tributaires de leur exportation au détriment de leurs cultures vivrières, des exportations qui ne se feront plus, transports très perturbés. Risque important de famines pour ces pays
- Engagement dans les associations de solidarité internationale
- Après le confinement, dans la famille, peur de la nouvelle organisation à créer pour éviter la transmission du virus qui reste toujours bien présent
- Peur d'être à côté de ses enfants et surtout petits-enfants et de ne pas pouvoir les étreindre, les cajoler et peur que ça dure
- Ne pas repartir avec le même mode d'existence qu'avant, hyper consommation, hyper mobilité, sinon mêmes causes, mêmes effets

- Avoir un comportement plus juste, plus généreux, plus solidaire, consommation plus raisonnable, privilégier les circuits courts, le fait maison
- Respecter l'environnement, la nature, réduire la pollution, ralentir le rythme effréné à tous niveaux
- Continuer à accentuer la communication, rendre service, créer du lien avec amis, famille, voisins
- Reconnaître la créativité, l'inventivité des hommes dans des situations inédites, reconnaître le travail de chacun, dire merci
- Le temps est venu de vivre en harmonie avec la nature et le savoir vivre ensemble
- Continuer les liens nouveaux qu'on a pu créer avec les gens qui, par exemple, du fait de leur âge avancé ou de leur entrée en maison de retraite, sont en marge de nos communautés paroissiales
- Que restera-t'il de ces prises de conscience ? de ce désir de faire au mieux et avec moins ? de s'engager ? de protéger la vie, les relations puisque la vie et les relations nous sont apparues si précieuses ?
- On a vécu dans la surabondance, la surconsommation, l'accumulation que rien ne pouvait arrêter, on était sans limites et un microbe nous a fait voir nos limites...
- On a vécu dans le mépris du plus petit, du pauvre. Notre société était toute puissante et invulnérable, nous nous découvrons dépendants et donc, vulnérables.
- Il nous faudrait :
 - Réapprendre à mettre de l'ordre dans nos priorités, individuellement et collectivement
 - Réapprendre à compter les uns sur les autres, individuellement et collectivement
 - Réapprendre à valoriser le service des autres comme nous le rappelle le Christ lavant les pieds aux Apôtres
- Il nous faudrait réaccueillir plus grand que nous, alors même que nous avons le nez collé à nos envies, à nos pouvoirs que nous ne voulons pas lâcher... L'autre nous manquerait-il ? et peut-être même « le Tout Autre »
- Quelques verbes de ce que je pense être ma vocation : directement liés à la période actuelle ou liés à ce qui a toujours demandé à s'épanouir aux différents âges de ma vie :
Consommer mieux donner mieux connaître mieux
Etre servir protéger relier admirer chercher la joie
Prier rendre grâce veiller être éveillée
- Ecouter « mon âme », c'est-à-dire écouter la Parole de Dieu : écouter comment elle résonne chez moi, dans ma vie et chez les autres, pour donner sens, pour trouver le courage d'être, pour puiser dans le profond désir de vivre en communion avec l'autre - mon plus proche -, l'autre plus lointain et en définitive l'Autre
- Crainte que certains paroissiens préfèrent désormais la messe télévisée à nos célébrations dans les églises de nos villages, surtout maintenant avec les distances parfois importantes pour participer à l'Eucharistie
- Constater et d'être submergé par un afflux de misères qui va déferler devant nos portes et augmentation probable de violences et suicides
- Contrairement à d'autres épisodes douloureux de notre histoire, la cellule familiale souvent en lambeaux ne pourra pas amortir ces situations compliquées
- Les églises vides qui nous affligent ne sont-elles pas un avant-goût de ce que nous risquons de vivre d'ici quelques décennies avec la raréfaction des prêtres et paroissiens. N'y a-t-il pas une prise de conscience personnelle et collective à entreprendre pour y remédier ?
- Très forte angoisse suite à tout ce que je lis au sujet de ce qui va venir, augmentation de la précarité en France, famine dans le monde, effondrement économique... me fait très peur. Ce qui va arriver va être dur à vivre. Je suis aussi très angoissée à l'idée de renouer de vrais contacts avec les gens
- La crise a été un formidable activateur face à l'urgence, il a fallu s'impliquer pleinement dans la résolution de problèmes nouveaux, agir sous la contrainte d'une situation exceptionnelle, mais une contrainte qui ne doit pas décourager ou paralyser. La motivation

est à la base de la créativité. Créer de nouvelles formes de solidarité, permettre la socialisation des idées, promouvoir l'efficacité du travail en groupes

- mettre en pratique rapidement le premier décret du Synode Diocésain concernant les petites communautés fraternelles de proximité :
 - dans un premier temps, pour éviter les grands regroupements qui risqueraient de favoriser la diffusion du virus
- plus d'attention aux autres et à nos proches
- retrouver des conditions de vie normale, respecter les autres et protéger notre environnement